

Le fameux poète *Li Po* 李白 (705-762) a dit les regrets qui montaient au cœur des soldats lorsque, dans la nuit, le vent qui a parcouru tout le désert de son galop sauvage passe en mugissant à travers la Porte du Jade, et que le clair de lune révèle à la sentinelle, de faction sur la tour de guette, l'horreur des solitudes qui l'entourent :

*La lune sur les montagnes de la passe*¹.

La lune brillante se montre au-dessus des monts Célestes ;
Elle apparaît confusément au milieu d'une mer de nuages.
Le vent qui franchit de longues distances à travers plusieurs myriades de *li*
Traverse en soufflant la passe de la Porte du Jade.
Quand les *Han* sont descendus dans la région de *Po-teng*²,
Et quand les *Hou* les épiaient sur les baies du Lac Bleu (*Koukou nor*),³
De tout temps, de ces endroits où se livrent les combats
On n'a jamais vu personne revenir.
Les soldats exilés pour tenir garnison là-bas regardent de loin la perspective de la frontière ;
En pensant à leur pays, beaucoup d'entre eux ont un visage de souffrance ;
Sur la haute tour de guette, c'est en cette nuit
Que leurs soupirs ne devront pas avoir de cesse.

明月出天山。蒼茫雲海間。長風幾萬里。吹度玉門關。漢下白登道。
胡窺青海灣。由來征戰地。不見有人還。戍客望邊色。思歸多苦顏。
高樓當此夜。嘆息未應閑。

Tant que les hommes sont jeunes et forts, ils supportent sans trop se plaindre la rude vie qui leur est faite ; mais, à la longue, ils se fatiguent des dangers et des peines ; voyez passer sur son cheval étique ce vétéran qui n'a pour tout bien que son épée⁴ :

Au-dessus de la barrière la poussière du pays barbare s'élève⁵ ;
Pendant plusieurs années de suite il est allé au delà de *Wou-wei*⁶.
Dans la mort et dans la vie il est toujours suivi de sa belle épée ;
Au prix de bien des peines, il se dirige vers *Kin-wei*⁷.
L'homme, qui a longtemps tenu garnison au dehors, s'épuise⁸ ;
Son cheval, qui a fait de lointaines expéditions, n'est plus gras.
Voici encore qu'on entend dire que le chef-lieu de *Tsieou-ts'iu*⁹
Se trouve assiégé par des rangs pressés d'ennemis.

¹ Voyez *T'ang che san po cheou tchou sou* 唐詩三百首注疏, édition de 1835, chap. I, p. 29 r^o-v^o, la poésie intitulée 關山月.

² *Po-teng* est le nom de la localité où, en 200 av. J.-C., l'empereur *Kao-tsou*, cerné par le *chan-yu* des *Hiong-nou*, se trouva dans un péril extrême.

³ L'allusion historique est ici moins nette ; il peut être question de l'expédition dirigée en 576 p. C. contre la peuplade des *T'ou-yu-houen* qui habitaient sur les bords du *Koukou nor* ; peut-être aussi le poète n'a-t-il pas eu l'intention de préciser autant.

⁴ Poésie de *Kouo Tchen* 郭震 (656-713) citée dans le *Kou che siuan* 古時選 de *Wang Che-tcheng* 王士禛, section III, chap. I, p. 10 v^o.

⁵ La poussière s'élève parce qu'il y a des mouvements de troupes et des combats.

⁶ *Leang-tcheou fou*, dans le *Kan-sou*.

⁷ *Kin-wei* appartient à l'ononastique des *T'ang* et désigne une localité de la Mongolie, dans le pays des *Khalkhas*.

⁸ Sur cette valeur du mot 老, cf. *B. E. F. E. O.*, t. III, p. 417, n. 7.

⁹ *Sou-tcheou fou*, dans le *Kan-sou*.